TIZI-OUZOU

Rush sur les plages à Azeffoun

Les plages d'Azeffoun, les Caroubiers et celle du centre-ville, ressemblent à des ruches où tout s'entremêle ; les estivants profitent, avant le retour au bercail, du beau temps pour se prélasser, se baigner et bronzer.

Photo : DR

Des moments d'évasion et de dépaysement dans un cadre agréable durant les vacances malgré les embouteillages. L'hiver, Azeffoun est presque endormie entre ses deux caps mythiques, Rusazus et Aït-Rehouna. La mer et la plage semblent recharger leurs batteries durant neuf longs mois. Et puis l'été arrive.

La population d'Azeffoun double, triple parfois. On aime cette côte et on y vient pour s'oxygéner et se ressourcer. «Je suis un habitué de la ville de l'art et des artistes.

Je passe mes vacances chaque été à Azeffoun connue par son ambiance et ses belles plages», nous affirme M'barek, un vacancier d'Alger qui loue chaque été une maison pour passer deux mois de vacances, histoire, dit-il, de se détendre et de récupérer loin du vacarme de la capitale.

Passer un week-end à Azeffoun n'est pas une chose facile. Tout d'abord, l'accès à la ville pose problème. C'est devenu une tradition à Azeffoun, la saison estivale rime avec les éternels embouteillages.

On a l'impression par moments que tout le monde a pris la route pour fuir la canicule. «J'ai été contraint de rouler au ralenti à l'entrée de la ville», témoigne un homme venu du Sud. Il a soutenu avoir mis 3 heures pour faire un parcours d'un peu plus de 35 km. Le pic des bouchons a été constaté au centre-ville où des files de voitures avancent doucement. «Pris au piège d'un immense bouchon, on est obligé de patienter car la ville est prise d'assaut par des milliers d'estivants», nous dit Meziane venu de Paris.

Il est vrai qu'à Azeffoun, les plages sablonneuses si propres attirent des milliers d'estivants.

«On la choisit pour son beau rivage, on vient pour s'amuser et oublier nos soucis. Mes enfants ne s'ennuient pas. Ils sont avec leurs amis.

Personnellement, je suis satisfait de l'ambiance et surtout de la sécurité. Ici, les plages sont bien gardées et surveillées par la Protection civile et nous n'avons pas de soucis. C'est agréable pour bronzer tranquille.» La vie s'écoule donc paisiblement à Azeffoun.

Yacine Seddik

Des milliers de visiteurs à la semaine culturelle et sportive d'Ahrik

Pour sa fête du village, Ahrik, dans la commune de Bouzeguène, a organisé une semaine culturelle et sportive qui a drainé quelque 10 000 personnes, venues des quatre coins de la wilaya de Tizi-Ouzou et même du reste du pays.

La fête, qui a coïncidé aussi avec l'inauguration d'une mosquée de deux étages où est prêché un islam modéré et ouvert à la modernité, réalisée dans le cadre du volontariat, a été aussi celle de toutes les femmes du village et mêmes celles mariées en dehors de la localité et dont il a été battu le rappel express. Une riche exposition permanente a mis en évidence le génie de la femme rurale en tapisserie, couture et broderie des régions d'Ath-Yahia et Imssouhal ou de Larbrâ Nath Irathen, mais aussi des bijoutiers, des sculpteurs. Il y a aussi l'initiave originale de l'association du village Aït-Youcef, dans la région des Iflissen, qui détient un véritable trésor dans le recueil d'interviews d'artistes algériens parus dans la presse nationale et étrangère depuis 20 an.

La fête a aussi été celle du théâtre, de la chorale et du sport avec ce semi-marathon qui a regroupé des athlètes de 11 wilayas, ou encore ces joutes de tennis de table à l'issue desquelles ont été honorés les professeurs de sport de la commune. Comme ont été honorés les lauréats des différents examens. Au chapitre des conférences, les présents avaient tous les choix avec cette pléiade de thèmes débattus, touchant à tous les sujets et à tous les segments de la société.

Une conférence ayant pour thème «le code de la famille et la condition féminine» a été présentée par un collectif d'avocats, mais égalemlent sur la santé, sur la problématique de tamazight, la lecture en tant que vecteur du savoir, la lecture et l'analyse de la déclaration des droits de l'homme présentée par Mme Sadat Fetta, avocate, enseignante universitaire et membre fondatrice de la LADDH et vice-présidente de Amnesty International section algérienne.

A côté des chants religieux déclamés par les troupes les plus renommées de Kabylie, à l'exemple de la troupe Ivahriyen, des conférences religieuses étaient également au menu des festivités à l'image de celle présentée de Mohand Arezki Ferrad sur le droit coutumier dans l'Islam ou encore de Saïd Bouyezri qui a traité de «l'islam, l'authenticité et le savoir». L'histoire sera présente avec notamment ces émouvants témoignages sur la ligne Morice.

Le village, qui était réputé pour sa médersa ouverte par l'Association des ulémas musulmans algériens, avait formé des étudiants qui sont tombés en héros pendant la Révolution. Ce qui a inspiré au moudjahid Bellabas Lakhdar la conception d'un musée original où figure une maquette de la ligne Morice. Toutes ces conférences suivies de débat ont eu lieu à la place du village, faisant face à l'ancienne médersa, objet de multiples procès intentés par l'armée coloniale pour sa fermeture.

Le trophée de la Coupe d'Algérie, que les organisateurs ont eu la géniale idée de ramener au village, a constitué l'autre attrait de la fête avec toutes ces photos souvenirs prises pour la postérité.

A la clôture de l'événement hier, une foule estimée à plus de 5 000 personnes a célébré la fête dans un extraordinaire élan de générosité. En faisant d'un événement religieux une fête où la culture, le sport et l'histoire ont fait bon ménage, les organisateurs ont vu grand.

S. Hammoum

BOUZEGUÈNE

Installation d'un nouveau maire par intérim

Sur proposition de ses pairs du RCD et en présence de 9 élus sur 11, Mokrane Bouazza a été installé hier par le chef de daïra de Bouzeguène en qualité de nouveau maire intérimaire de la commune de Bouzeguène en remplacementdu P/APC, Mourad Sadji, qui se trouve en France depuis près de trois mois pour des raisons de santé.

Cette désignation entérinée par l'administration en a étonné plus d'un à Bouzeguène puisque, jusque-là, c'était le 1er vice-président qui était chargé de cette mission qu'il devait logiquement assumer jusqu'au retour du maire.

Nos investigations nous apprendront que le RCD qui détient la majorité relative dans cette commune a opté pour cette solution «en raison de l'immobilisme qui paralyse la commune depuis ces deux derniers mois». Plus explicitement, on avance «une vacance au sein de la commune depuis deux mois».

En somme, c'est une véritable petite révolution de palais que ce parti a menée au sein de son exécutif en optant pour un simple élu pour présider aux destinées d'une commune dont la population est avide de bonne gestion.

S. H.

BOUMERDÈS

L'APC de Afir fermée par la population depuis une semaine

Les habitants des villages Chenaï et Azib Kouafa dans la commune d'Afir, à 80 km à l'est du chef-lieu de la wilaya de Boumerdès, occupent depuis le 21 juillet le siège de leur APC.

Les protestataires entendent attirer l'attention des autorités sur leur situation. Ils exigent la réfection de la route et l'alimentation en eau de leurs villages.

L'absence du P/APC et du chef de la daïra de Dellys, en congé annuel, complique davantage la situation, et c'est l'intérimaire du maire, Amirouche Mohamed, qui est monté au front. «L'opération de réfection de 2 300 m de route est inscrite.

L'appel d'offres pour choisir l'entreprise en charge des travaux sera lancé incessamment, par contre, la conduite d'eau qui alimente les villages en question pose problème.

Elle est défectueuse et notre commune n'a aucun moyen pour faire face à la dépense pour sa réfection.

Nous demandons à la wilaya une prise en charge rapide pour soulager les citoyens», nous dira-t-il. A noter que ce n'est pas la première fois que la population de cette commune, enclavée et totalement dépourvue de moyens financiers, ferme le siège de leur municipalité pour réclamer leurs droits.

Abachi L.

LE SCORPION TUE ENCORE À NAÂMA

Décès d'une fillette de 10 ans à Aïn-Sefra

Une fillette de dix ans a été piquée par un scorpion à haï El-Bordj, un quartier populeux de la ville. Admise aux UMC de l'hôpital, elle succombera peu après son admission.

A chaque arrivée des grandes chaleurs, le scorpion androctonus australis hector, de la famille des arachnides, un animal de quelques centimètres de long, son poids n'excédant pas les 22 g, provoque l'inquiétude chez les populations des villages et des périphéries des centres urbains. Le caractère spécifique de la région et le climat chaud et sec favorisent la prolifération du scorpion. Durant chaque été, on enregistre un nombre assez important de piqûres de scorpion entraînant dans certains cas la mort. Les services de la prévention de la wilaya dénombrent chaque année entre 800 et 1 000 personnes piquées. Les victimes sont le plus souvent des enfants.

Dans les zones rurales, les piqûres sont traitées par incision de la plaie, aspersion d'insecticide ou de gaz butane la zone piquée, ou encore par application de la plante remth, une plante médicinale connue dans la région et utilisée en pansement.

D'autres ont recours aux tolbas comme c'est le cas des habitants de la commune de Tiout, où, nous dit-on, 90% des envenimés ont recours à cette méthode.

Le scorpion de Aïn-Sefra et Tiout, de couleur jaune clair, est très dangereux, son venin se propage vite. Auparavant, la lutte anti-scorpion se faisait par des équipes de ramassage pour chaque quartier, et l'opération donnait de bons résultats. La participation du citoyen un grand rôle, car le scorpion fait son gîte dans les amas de pierres, les déchets, les détritus abandonnés, etc.

Le manque d'éclairage dans certains endroits favorise aussi la mobilité du scorpion qui s'infiltre et trouve refuge dans les maisons vétustes et démunies de crépissage. La prévention demeure primordiale pour épargner des vies humaines.

B. Henine